

Quand la Sainte-Baume se tourne vers le mont Fuji

Le mont Fuji culmine à 3776 mètres, sur l'île de Honshu, et on ne voit que lui. Sauf les jours de pluies diluviennes sur le Japon quand il disparaît dans les nuages. Et les bouddhistes, et les shintoïstes, doivent alors deviner la silhouette si caractéristique de leur montagne préférée.

La grotte de Marie Madeleine est enchâssée dans le roc de la miséricorde, et on ne voit qu'elle. Un « haut-lieu de pèlerinage de la Provence chrétienne » selon les autorités religieuses. Même si les habitants qui bordent le parc naturel régional (PNR) de la Sainte-Baume ne s'y déplacent pas tous les week-end pour honorer la sainte. Mais plutôt pour y prendre un bon bol d'air. Ces deux lieux symboliques ont fait cette semaine un pas l'un vers l'autre.

Une lettre d'intention de la Région

À l'initiative du président de la Région, Renaud Muselier qui a déjà jumelé quatre autres parcs régionaux à leurs homologues à travers le monde, Michel Gros, le président du PNR de la Sainte-Baume a pu dialoguer sur place avec les représentants du parc national japonais. Dans un pays où tout va sûrement, à condition d'aller lentement, ce contact devrait déboucher sur une lettre d'intention paraphée par la Région.



Michel Gros, président du parc naturel régional de la Sainte-Baume, entouré du directeur du parc national Fuji Hakone Izu, Takura Ishikawa (à sa droite) et d'un ranger local, Katsumi Miura. (Photo DR)

« La tradition spirituelle est forte sur ces deux sites. Chez nous, elle remonte à l'Antiquité » explique Michel Gros, rappelant l'existence d'un mont Olympe sur le périmètre du parc. Le partenariat ferait rayonner la Sainte-Baume jusqu'au Japon, même si le but n'est pas d'attirer toujours et toujours plus de monde. Au contraire. « Nous voulons savoir comment ils gèrent la surfréquentation sur un milieu naturel », casse-

tête pour les responsables du parc provençal.

Pour la seule grotte, ils dénombrent 700 000 visiteurs par an « alors qu'il n'y a pas de parkings ni d'aménagement ». Renaud Muselier devait se rendre hier au mont Fuji afin de rappeler les vertus de sa « Cop d'avance » (son plan climat prévoyant notamment la préservation de la biodiversité). Le typhon l'en a dissuadé.